

TRAAM EPS ACADEMIE DE BORDEAUX 2022-2023

Enseignants d'EPS : Benoît Darlon & Emmanuel Damestoy

Thématiques

- 1) Création et adaptation des contenus pour assurer la continuité pédagogique de façon hybride ou innovante
- 2) Le recueil d'indices et d'informations dont l'analyse et l'exploitation favorisent les apprentissages

Présentation de notre questionnaire

La course d'orientation, activité de pleine nature, est atypique à enseigner dans le cadre scolaire. En effet, c'est la seule activité où les enseignants sont dans l'impossibilité d'observer leurs élèves durant une grande partie de la leçon. Dès lors, les enseignants multiplient les outils afin d'assurer la sécurité des élèves et de faire émerger la partie invisible des activités des élèves : tableaux des circuits, carton de contrôle, pratique avec un élève suiveur, variété des circuits, verbalisation des élèves etc. Malgré tout, le nombre d'élèves et la multiplicité des choix effectués par les pratiquants durant un parcours de course d'orientation complexifient les recueils de données et leurs analyses par l'enseignant.

De plus, l'enseignement de la course d'orientation nécessite un temps de préparation important. Il n'est pas suffisant de se baser sur une carte de proximité et un parcours permanent. L'enseignement de cette activité nécessite de la précision dans les cartes utilisées, dans la création des parcours et dans l'installation du matériel. Une fois ces conditions réunies, il est dès lors difficile pour l'enseignant de proposer des situations d'apprentissage ou de remédiation non installées ou anticipées. De la même manière, au regard des contraintes temporelles, il n'est pas facile de faire répéter les élèves autant que dans les autres APSA. Refaire le même parcours perd de son attrait. Il s'agit pourtant d'un principe fondamental pour favoriser les apprentissages de nos élèves.

Comment l'hybridation de l'EPS dans l'activité CO peut-elle permettre de favoriser l'apprentissage chez nos élèves ? Quelles conditions, pré-requis peuvent favoriser la réussite du parcours hybride ? Quelles sont les limites d'un tel dispositif ? Quels outils, connaissances et compétences numériques un enseignant doit-il mobiliser pour y parvenir ? D'une manière plus globale, est-il concrètement possible de réguler l'activité de l'élève grâce à une trace GPS (sans matériel hors de prix) et d'adapter les dispositifs mis en place pendant la leçon dans une activité qui nécessite de l'anticipation et beaucoup d'organisation ?

Nos objectifs

« L'hybridation dans l'enseignement est une combinaison d'activités d'apprentissage en présence, en temps réel durant la classe et à distance (en mode synchrone ou asynchrone) » (APOP, Québec, 2012).

Partant de cette définition et au regard de notre questionnement, il importe de développer deux objectifs liés l'un à l'autre en EPS et à l'association sportive (raid, CO, VTT).

1) Mettre en place un scénario pédagogique en CO permettant une pratique au sein de la leçon mais aussi entre les leçons.

2) Répondre à des dilemmes professionnels en améliorant l'efficacité du recueil des données de l'activité des élèves et en créant de nouveaux exercices dans des environnements connus des élèves pour les amener plus loin dans les apprentissages (notamment dans la relation carte-terrain).



Pré-requis techniques

Afin de travailler ces différents objectifs, cette étude s'appuie essentiellement sur l'utilisation de l'application **VIKAZIMUT** créée lors d'un projet d'étudiants en informatique de l'école publique d'ingénieurs ENSICAEN et de l'université de Caen. Voici une vidéo réalisée par l'académie de Nancy-Metz détaillant les usages de Vikazimut : <https://youtu.be/WqBuDK0QC5U> Dans le cadre scolaire, il est important d'informer la direction de l'établissement et les parents de l'utilisation des téléphones. Cette application ne nécessite pas de création de compte pour les élèves. Elle est compatible avec le règlement général pour la protection des données (RGPD).

En amont du cycle de course d'orientation, un enseignant doit se créer un compte traceur sur Vikazimut en envoyant un email à l'adresse suivante pigeon.eric@vikazim.fr en précisant son nom, son prénom et sa fonction. Ensuite, l'enseignant configure les parcours utiles pour sa séquence sur le site Vikazimut (<https://vikazimut.vikazim.fr/web/#/home>). Il existe des tutoriels vidéo bien faits par le groupe numérique de l'académie de Nancy-Metz aidant à la configuration des parcours : suivre les étapes de 1 à 6 (<https://www.youtube.com/watch?v=bnBldbFE9b0>).

Une fois l'application téléchargée et après avoir autorisé la géolocalisation, l'élève peut choisir un parcours. Il choisit le mode sport (dans le cadre de l'EPS) (figure 1) puis recherche le parcours de son choix et le télécharge (figure 2). L'élève clique dessus, aperçoit la carte, appuie sur le triangle (figure 3) et se rend au point de départ de la course. Il entend alors un signal sonore et le chronomètre se lance automatiquement. Au moment où il atteint le point GPS du 1er poste (rayon du cercle de validation de 5m à 24m en fonction du paramètre choisi par l'enseignant), le bip retentit de nouveau pour lui signifier de passer au poste suivant. Et ainsi de suite jusqu'à la fin du parcours. L'élève a la possibilité de cliquer sur « je suis perdu » (figure 4). Sa localisation apparaît sur la carte de son téléphone durant 10 secondes mais il a une pénalité de temps de 5 minutes. À la fin du parcours, l'élève peut analyser sa trace à l'aide de l'enseignant et l'enregistrer pour pouvoir la comparer avec celle de ses camarades. Ces traces enregistrées sont intemporalisées (RGPD). Voici des captures d'écran de la vision élève.

Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4



Afin de ne laisser aucun élève de côté et de conserver le caractère authentique de l'activité, il est conseillé d'imprimer les cartes des parcours et de laisser le choix aux élèves de suivre leur itinéraire à l'aide de leur smartphone et/ou avec la carte version papier. Avec le téléphone, les élèves utiliseront plutôt la technique ZOP (Zoomer, Orienter, Pouce) et non POP (Plier, Orienter, Pouce) habituellement utilisée en CO.

❖ **Objectif 1 : mettre en place un scénario pédagogique permettant une pratique au sein de la leçon mais aussi entre les leçons.**

Ce projet TRAAM 2022-2023 nous a amenés à expérimenter une version hybride de l'EPS. Notre réflexion s'est articulée autour de deux principes fondamentaux :

- augmenter le temps moteur des élèves volontaires désireux de faire plus et de réaliser des parcours supplémentaires hors temps scolaire.
- favoriser le temps moteur durant la leçon.

Enseignants en collège, nous nous sommes appuyés sur les programmes de cycle 4 avec les attendus de fin de cycle (AFC) ci-dessous :

- réussir un déplacement planifié dans un milieu naturel aménagé ou artificiellement recréé plus ou moins connu.
- gérer ses ressources pour réaliser en totalité un parcours sécurisé.
- assurer la sécurité de son camarade.
- respecter et faire respecter les règles de sécurité.

Nous avons choisi de tester ce dispositif dans trois classes de collège (deux classes de troisième et une classe de cinquième SEGPA) et à l'association sportive section raid / VTT. Travaillant en REP et REP+, nous nous sommes très vite aperçus que les élèves étaient dans l'impossibilité de tous avoir un téléphone portable en cours (pas de téléphone personnel, interdiction des parents de l'amener au collège ou peur de l'abimer). Ainsi nous avons choisi de réaliser deux expérimentations dans des conditions différentes.

Expérimentation 1 : une hybridation scénarisée dans une séquence d'apprentissage

Démarche : nous avons mené une séquence de course d'orientation classique lors des leçons d'EPS (avec support carte) et nous avons hybridé quelques parcours numériques de course d'orientation (avec l'application VIKAZIMUT) hors temps scolaire.

Nous avons choisi d'utiliser Pronote pour communiquer avec les élèves via des fils de discussion ou dans la partie « travail à faire ».

Pour la première leçon uniquement, nous avons demandé aux élèves qui le pouvaient d'amener leur smartphone en classe avec l'application Vikazimut téléchargée. À la fin de cette première leçon, nous avons proposé aux élèves une course sprint d'environ 200 m avec deux postes très simples à chercher. En situation de défi, les élèves se sont investis et ont cherché à établir les records du parcours proposé. Pour cet exercice, ils ont accepté d'utiliser leur téléphone ou de le prêter à un camarade. Ce temps de travail leur a permis d'apprendre à utiliser l'application. Il a également fait naître chez certains l'envie de recommencer plusieurs fois.

Nous avons poursuivi notre séquence d'apprentissage comme nous en avons l'habitude. Cependant, nous avons proposé aux élèves de faire des exercices supplémentaires entre certaines leçons de la séquence avec l'application numérique. Ce travail s'est articulé autour de deux grands principes :

Principe 1 : Anticiper les notions abordées en classe.

Par exemple, nous avons transmis un travail à faire avant d'aborder la notion de gestion d'allure (technique des feux tricolores). Les élèves devaient effectuer le plus rapidement possible un parcours de 5 balises en ordre imposé avant la leçon et devaient répondre aux questions suivantes. À quoi correspondent les différentes couleurs visibles sur ma trace ? Comment expliquer le passage d'une couleur à l'autre ? Ce travail de type classe inversée, nous a permis d'introduire les notions d'allure (vitesse) de course en nous appuyant sur l'expérience et les réponses des élèves.

Principe 2 : renforcer les apprentissages en différenciant les contenus (donner des tâches plus complexes aux élèves en réussite et permettre aux élèves en difficulté de retravailler les notions abordées).

Par exemple, lorsque nous avons travaillé la construction d'un itinéraire basé sur des points de décision de niveau 1, nous avons utilisé un suivi d'itinéraire en classe. À l'issue de cette leçon et pour continuer à travailler cet élément technique hors temps scolaire, nous avons proposé un parcours avec des points de décisions niveau 2 (croisement de lignes de différentes natures) aux élèves en réussite, et un nouveau suivi d'itinéraire avec des postes placés sur des points de décision de niveau 1 pour les élèves en difficulté (ici le signal sonore indiquait à l'élève le point de décision). À l'issue de leur parcours avec l'application, les élèves ont pu valider les points de décision et se rendre compte à quel endroit ils avaient quitté le suivi d'itinéraire.

Pour faire un retour individualisé aux élèves, nous avons enregistré et envoyé par mail, une vidéo commentée et personnalisée de leur trace.

L'évaluation de fin de séquence s'est faite de manière habituelle au regard des compétences travaillées durant les leçons.

Cette expérimentation nous a permis de penser les espaces et les temporalités de pratique des leçons d'EPS. Les élèves qui ont réalisé les parcours hybrides ont augmenté leur temps de pratique. Ils ont progressé dans la compréhension des consignes, dans la connaissance de la légende et de la carte. Pour autant, l'efficacité d'un tel dispositif est limitée notamment en raison du faible nombre de participants volontaires par classe. Seuls 2 ou 3 élèves par classe de troisième ont réalisé sérieusement le travail à la maison. Les élèves en réussite tout comme les plus fragiles (aucun élève en classe de SEGPA) n'ont pas cherché à pratiquer au-delà des leçons d'EPS. Le principe de la classe inversée n'a pas réellement eu d'impact sur les apprentissages et sur la leçon.

Expérimentation 2 : une hybridation à l'Association sportive

Démarche : nous avons utilisé l'application VIKAZIMUT lors d'entraînements en course d'orientation ou en VTT'O dans le cadre de l'association sportive. Nous n'avons pas utilisé l'application à chaque séance mais à certains moments choisis.

Nous avons commencé par faire manipuler l'application VIKAZIMUT aux élèves sur la carte du collège. Nous n'avons pas pu bénéficier d'un téléphone par élève et nous avons fait le choix de créer des binômes de pratique avec une carte par élève. Sur la carte connue du collège, les élèves ont, dans un premier temps, réalisé des parcours Score de différents niveaux. Ils devaient valider un maximum de postes en 10 minutes. L'utilisation de l'application les a motivés pour se dépasser et se défier entre les groupes. Le chronomètre était davantage présent dans leur esprit qu'à l'accoutumée. Ils ont été plus attentifs à ne pas dépasser le temps maximum de course. Après les parcours, nous avons pu prendre le temps nécessaire pour faire un retour personnalisé de la prestation de chaque groupe en nous appuyant sur les données GPS relevées. Nous sommes essentiellement revenus sur les choix d'itinéraire des élèves pour valider un maximum de balises. Par la suite, nous avons renouvelé l'utilisation de cette application lors de CO en ordre

imposé ou encore sur des cartes avec des zones interdites. A chaque fois, les élèves se sont lancés avec dynamisme dans les exercices proposés et ont cherché à remporter les classements des parcours.

Plus tard, nous avons également utilisé l'application dans des lieux moins connus des élèves. Nous avons par exemple demandé aux élèves de réaliser un parcours de cinq postes en VTT le plus vite possible. Les élèves n'avaient pas tous un porte carte. Certains orientaient pendant que d'autres suivaient et vérifiaient le numéro des balises (quand elles étaient placées sur des postes permanents). La facilité d'organisation des parcours (aucun matériel sur place) nous a permis de gagner du temps au début et en fin d'entraînement. Nous n'avons pas eu à poser de balises. Les élèves étaient donc tout de suite en activité.

Nous avons remarqué qu'ils étaient régulièrement ralentis par la manipulation de leur téléphone. Ils devaient s'arrêter pour écouter le signal de validation des balises ou encore pour regarder la carte du téléphone. Nous avons donc choisi d'équiper les élèves d'un brassard pour entendre le signal sonore de validation d'un poste sans manipuler le téléphone. Cela a également eu pour avantage d'empêcher les élèves de s'orienter en utilisant la carte et la boussole présentes sur l'application.

Le bilan de cette expérimentation est tout à fait positif. L'application a toujours bien fonctionné au niveau technique. Les élèves se sont vite appropriés les différentes options. Nous avons pu mettre en place des parcours rapidement sans avoir besoin de poser les balises avant l'entraînement ou sans faire poser les balises par les élèves pendant l'entraînement. Cela nous a grandement aidés lorsque nous devons nous déplacer sur des sites parfois un peu éloignés du collège. Les élèves ont pu se défier en groupe et analyser leurs traces GPS. Certains ont ainsi pris conscience de l'importance d'anticiper les changements de direction sur un itinéraire ou la nécessité de ralentir à l'approche d'une balise (technique des feux tricolores avec trois allures de courses durant les inter-postes). Concernant l'hybridation, sur la douzaine de pratiquants seul un élève a utilisé l'application au-delà des temps d'entraînement à l'association sportive.

En terme d'hybridation, nous avons également proposé aux élèves de réaliser des parcours supplémentaires s'ils le souhaitent hors temps scolaire. Ce type de scénario ne permet pas de régulation de la part de l'enseignant mais le défi (individuel ou collectif) peut amener plus d'élèves à s'engager dans des pratiques supplémentaires. Voici l'affiche proposée aux élèves du collège Montaigne.



Pour aller plus loin dans les contenus, nous vous proposons quelques situations d'apprentissage pouvant être mises en place et justifiées en fonction d'un contexte particulier, de problèmes professionnels rencontrés et en relation avec les programmes EPS. Ces situations sont des idées à adapter à vos contextes particuliers.

- ❖ **Objectif 2 : Répondre à des dilemmes professionnels en améliorant l'efficacité du recueil des données de l'activité des élèves et en créant de nouveaux exercices dans des environnements connus des élèves pour les amener plus loin dans les apprentissages (notamment dans la relation carte-terrain).**

Dilemme professionnel n°1 : Comment aider nos élèves à construire leur itinéraire comme le demande les AFC (saut de lignes pour raccourcir la distance ou suivi de ligne directrice plus sûr mais qui rallonge la distance) sans pouvoir les voir évoluer en direct ?

Titre : circuit 10 balises

Objectif : construire son itinéraire.

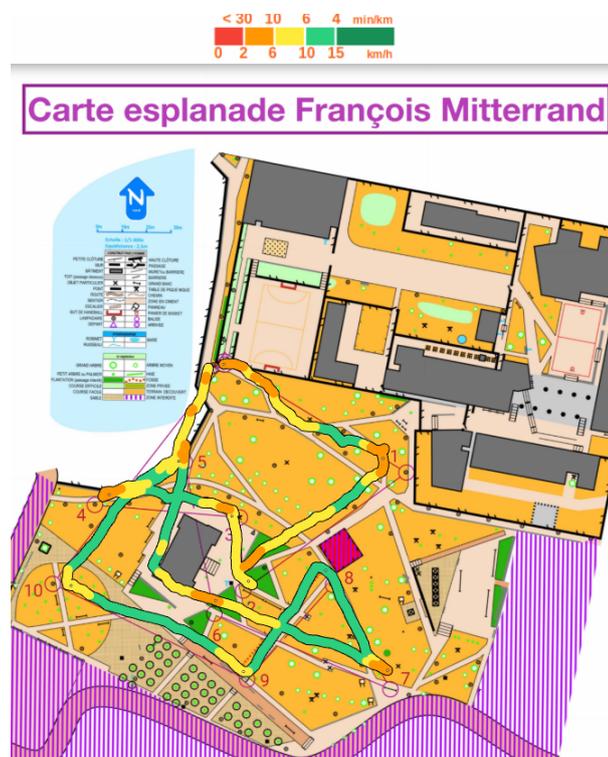
But : trouver les balises du parcours dans l'ordre de 1 à 10 le plus vite possible.

Consigne : construire son itinéraire entre les balises en partant du point d'attaque de la balise recherchée et en remontant vers la balise de départ.

Problème posé : les élèves pratiquent avec une orientation de proche en proche sans construire leur itinéraire. Ils n'orientent pas toujours la carte ce qui provoque des erreurs d'orientation.

Comportements attendus : se déplacer avec une carte orientée et prévoir son itinéraire à partir de la balise précédente, technique POP.

Critères de réussite : valider les 10 balises en moins de 15 minutes. Vérifier son itinéraire avec un camarade.



Analyse

Généralement, les élèves et les enseignants s'appuient sur le temps effectué pour réaliser le circuit, le carton de contrôle et sur l'échange verbal (entre élèves ou avec l'enseignant) pour comprendre, conseiller, et remédier à la pratique des élèves. La trace GPS permet aux enseignants comme aux élèves d'avoir un retour précis sur les déplacements effectués. Il s'agit de comparer l'itinéraire choisi avant de se lancer sur le parcours avec l'itinéraire réalisé sur le terrain. Pour construire un itinéraire optimal, les élèves et l'enseignant peuvent s'appuyer sur les temps intermédiaires (entre les postes) recueillis par l'application.

Titre : distance minimale

Objectif : amener les élèves à réaliser des itinéraires plus directs et parcourir la distance la plus petite possible.

But : poinçonner les 5 balises dans l'ordre de 1 à 5 en parcourant la plus petite distance.

Consigne : effectuer le parcours de 5 balises en choisissant des itinéraires directs entre les postes.

Problème posé : les élèves effectuent des parcours en s'appuyant sur des repères facilement identifiables souvent pour se rassurer quitte à effectuer davantage de distance.

Comportements attendus : effectuer le parcours avec une carte orientée et en choisissant des itinéraires directs entre les balises.

Critère de réussite : A l'issue du parcours, les élèves regardent leurs traces GPS sur leur téléphone et comparent les distances des inter-postes et notamment le pourcentage théorique de distance supplémentaire par rapport à la distance à vol d'oiseau. Le but étant d'avoir le pourcentage le moins important possible.

Poste	Longueur (m)	3C CLOÉ			Tony 3 K		
		Temps	Distance (D+) (m)	RK (min/km) Vitesse (km/h)	Temps	Distance (D+) (m)	RK (min/km) Vitesse (km/h)
1 (53)	83	00:25	73 (+0) +0%	05:01 10,49	00:20	93 (+0) +12%	04:11 16,03
2 (100)	143	01:28	180 (+10) +26%	10:22 7,28	00:37	150 (+0) +5%	04:22 14,37
3 (47)	84	02:07	193 (+1) +130%	25:16 5,45	00:33	97 (+0) +15%	06:35 10,51
4 (65)	283	02:45	356 (+0) +26%	09:44 7,75	02:30	338 (+2) +19%	08:51 8,09
5 (63)	86	01:01	133 (+1) +55%	11:52 7,81	00:38	79 (+1) +0%	07:28 7,38
Arrivée	93	01:56 [^]	263 (+1) +183%	20:47 8,16	00:30	89 (+0) +0%	05:26 10,54
Total	772	09:44	1198 (+13) +54%	12:32 7,38	05:11	846 (+3) +9%	06:40 9,79

Lors de cette proposition, les élèves et les enseignants sont renseignés sur les vitesses de course et sur les distances effectuées. Ils peuvent comparer les données recueillies et échanger sur leurs itinéraires. Ces allers-retours entre les données et les déplacements objectivent les choix des orienteurs.

Certains élèves avec des allures de course moindres sont mis en valeur par la précision de leur itinéraire et leur lecture de carte.

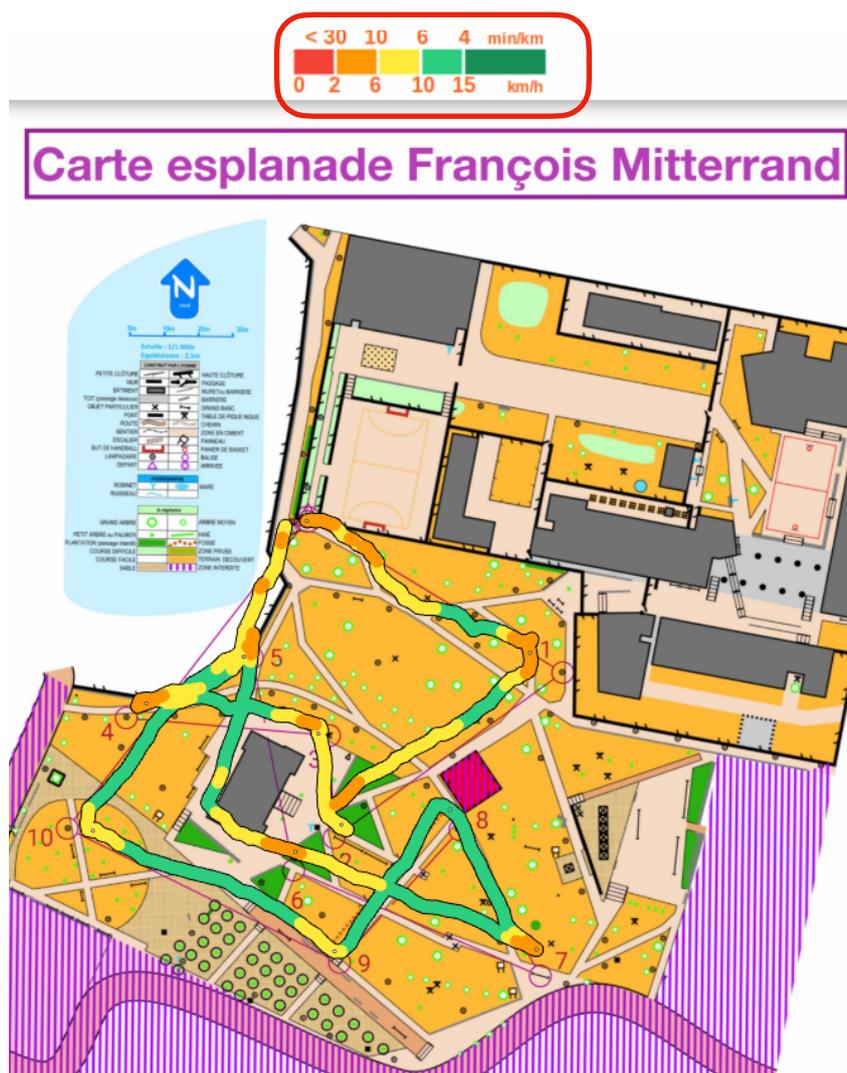
Attention : la situation présentée ci-dessus se déroule dans un environnement connu, relativement ouvert avec un relief quasi-inexistant. La distance parcourue par les orienteurs n'est qu'un des paramètres de la performance en course d'orientation et n'est pas toujours synonyme de gain de temps. Cela nous semble néanmoins intéressant pour inciter les élèves à expérimenter les sauts de ligne qu'ils feraient plus difficilement sans cette consigne. Ils pourront par la suite faire de véritables choix au regard de leurs ressources (AFC).

Dilemme professionnel n°2

Comment réguler la gestion de l'allure de course pour aider chaque élève à gérer ses ressources (AFC) alors qu'il n'est pas possible de suivre tous les élèves durant leur course ?

Les allures de course des pratiquants sont révélées grâce aux couleurs de la trace GPS. Cela permet d'avoir un critère de réussite sur l'application de la technique du feu tricolore (allure verte entre deux postes, allure jaune aux points de décisions et orange ou rouge au moment de l'attaque de poste). Les feedback des enseignants peuvent être plus précis et les régulations plus adaptées.

Dans ce cas précis, nous pouvons voir que l'élève a pris le temps d'orienter sa carte. Il a perdu quelques secondes au début de son parcours (allure inférieure à 6 km/h au départ). Il a ensuite bien géré son parcours en ayant une allure de course excellente entre les postes 7 à 10 (autour de 10 km/h soit 6 minutes au kilomètre).



L'application dispose d'un chronométrage fiable et permet d'effectuer un classement entre les participants. Dès que le parcours est enregistré, l'enseignant peut comparer les traces des élèves via l'interface web. Il peut visualiser les déplacements des élèves comme s'ils avaient démarré leur parcours en même temps (un peu à la manière de ce que propose l'application web : **Livelox** (<https://www.livelox.com>)).

Dilemme professionnel n°3

Comment amener les élèves à véritablement affiner leur lecture de carte alors que le milieu est trop connu et facile pour nos élèves ?

VIKAZIMUT COULOIR 3 A

Poinçonner les 5 balises le plus vite possible dans l'ordre de 1 à 5. Interdiction de passer dans les zones blanches.
N'oubliez pas de vous rendre au départ "triangle" pour commencer le parcours et revenir au même endroit "double cercle" pour le terminer.

Collège Montaigne
VIKAZIMUT COULOIR 3 A 0,5 km

1	51	↑					
2	92	△					
3	67	○					
4	94	△					
5	60	△					

130 m

SÉCURITÉ

- Respecter l'heure de fin de séance
- Interdiction d'aller dans les zones hachurées
- En cas de problème prévenir immédiatement le professeur
- Revenir le plus vite possible au départ aux 3 coups de sifflet

Titre : couloir

Objectif : contraindre les élèves à utiliser de nouveaux repères sur la carte.

But : trouver les balises tout en évitant de passer par les zones blanches.

Consigne : trouver les balises dans l'ordre de 1 à 5 le plus vite possible sans passer par les zones blanches.

Problème posé : les élèves passent souvent par les mêmes lignes principales pour se rassurer. Ils n'osent pas emprunter des lignes plus directes par peur de se tromper.

Comportements attendus : se déplacer avec une carte orientée, technique du POP, prendre de nouveaux repères sur la carte.

Critère de réussite : valider les 5 balises en moins de 10 minutes. A l'issue du parcours, les élèves regardent leurs traces GPS sur leur téléphone. Ils perdent 1 minute par passage dans la zone blanche.

Le parcours couloir est déjà régulièrement utilisé durant les leçons de course d'orientation. Bénéficier de la trace GPS permet de valider les déplacements des orienteurs. Ces derniers ne doivent pas passer par les zones blanches. Ils sont ainsi contraints de s'appliquer à lire précisément la carte et de prendre des repères sur l'environnement. Cet exercice offre alors de nouvelles opportunités d'apprentissage aux élèves dans un milieu connu.

Dans ce cas encore, l'utilisation de l'application donne une réelle plus-value à cet exercice grâce à la trace GPS qui renseigne les élèves sur leur réussite ou non dans l'exercice.

C'est également le cas dans les deux situations proposées ci-dessous : le suivi d'itinéraire et le parcours avec des zones interdites. Grâce à la trace GPS, les élèves voient rapidement les décalages entre ce qui est demandé par l'enseignant et ce qu'ils réalisent sur le terrain. L'enseignant ou un partenaire peuvent interroger l'orienteur sur les points de décisions et les lignes utilisées.

Titre : Parcours surligné ou suivi d'itinéraire.

Objectif : se déplacer avec une carte orientée et développer la relation carte-terrain.

But : suivre le trait rouge le plus fidèlement possible et trouver les 8 balises du parcours.

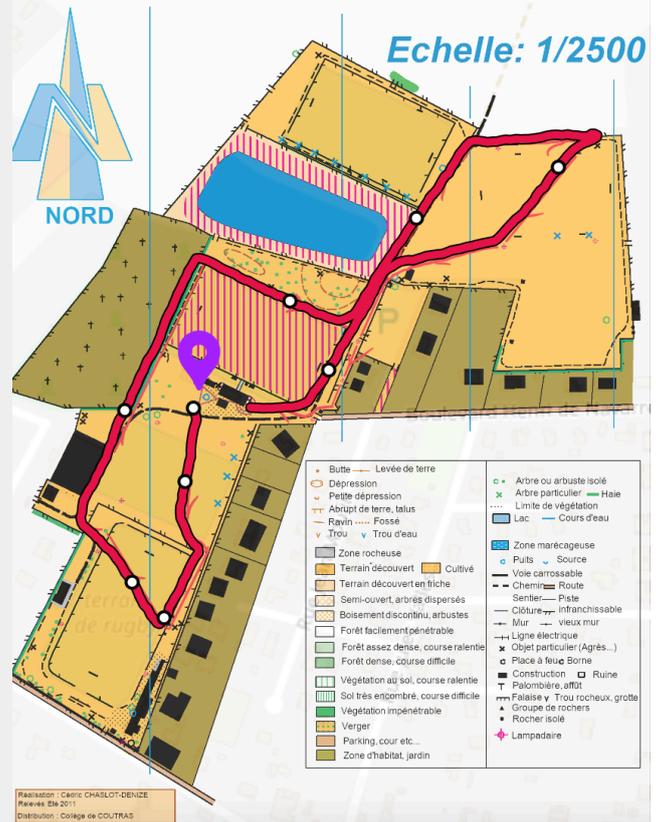
Consigne : suivre le tracé rouge avec précision.

Problème posé : les élèves utilisent des éléments de terrain simples et courent sans orienter leur carte ce qui leur fait perdre du temps.

Comportements attendus : technique POP, prendre des repères sur la carte (lignes directrices, points de décision).

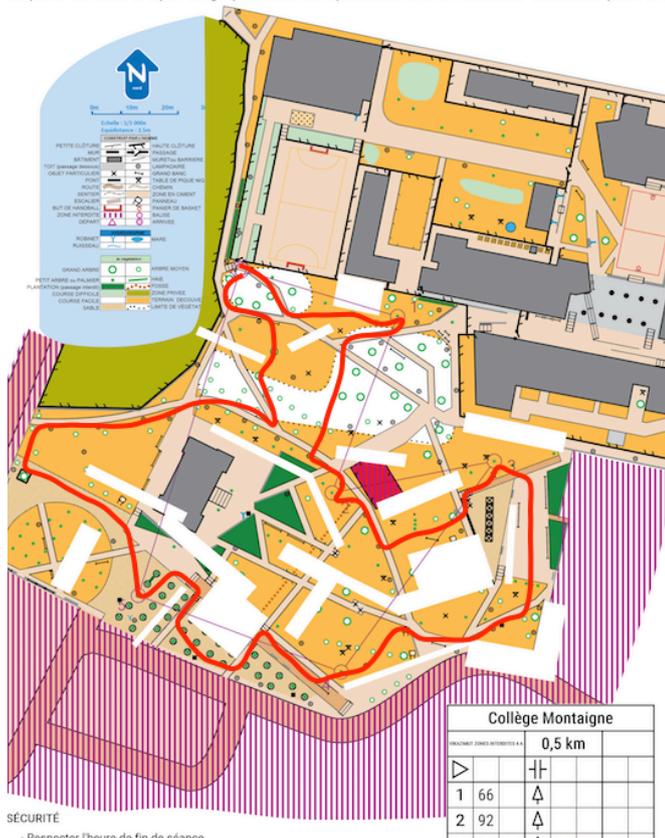
Critère de réussite : poinçonner les 8 balises en effectuant le parcours surligné en moins de 15 minutes. À l'issue du parcours, les élèves comparent leur déplacement (trace GPS du téléphone) avec le tracé imposé (ligne rouge).

Plaine d'Audebeau



VIKAZIMUT ZONES INTERDITES 4 A

Poinçonner les 5 balises le plus vite possible dans l'ordre de 1 à 5. Interdiction de passer dans les zones blanches. Il est pas de vous rendre au départ "triangle" pour commencer le parcours et revenir au même endroit "double cercle" pour le terminer.



Titre : zones interdites

Objectif : contraindre les élèves à varier leurs déplacements en complexifiant une carte connue.

But : trouver les balises sans passer par les zones interdites.

Consigne : trouver les balises dans l'ordre de 1 à 5 le plus vite possible sans passer par les zones blanches (zones interdites).

Problème posé : les élèves connaissent bien le lieu de pratique et s'y déplacent en visualisant des zones connues. La carte est peu utilisée.

Comportements attendus : se déplacer avec une carte orientée, technique du POP, prendre de nouveaux repères sur la carte.

Critère de réussite : valider les 5 balises en moins de 10 minutes. À l'issue du parcours, vérifier les traces GPS (sur les téléphones) et ajouter 1' par passage dans les zones blanches.

Les zones interdites complexifient les cartes existantes. Ces artéfacts permettent de renouveler des espaces d'orientation pourtant connus des élèves. Les élèves sont dès lors obligés d'analyser les cartes proposées avec les zones interdites et d'adapter leur itinéraire.

Dilemme professionnel n°4 : Comment réguler et cibler les apprentissages alors que les balises sont déjà installées et laissent peu de marge de manoeuvre à la régulation ?

Durant la leçon, il est possible de proposer aux élèves des mini-parcours de quelques balises sans matériel. L'enseignant peut demander aux élèves de télécharger un parcours via l'application Vikazimut (parcours déjà enregistré dans la base de donnée du site) correspondant à une difficulté identifiée. Par exemple, demander à un élève de faire un parcours suivi d'itinéraire afin de l'amener à découvrir de nouvelles lignes d'appui ou encore de faire un parcours en étoile en demandant à l'élève de se déplacer avec la carte orientée (aidé de la boussole de l'application). L'élève peut se lancer sur le parcours sans avoir besoin de balises présentes sur le terrain mais en utilisant une validation GPS des postes grâce à son téléphone. Il revient dès lors aux équipes EPS d'anticiper les difficultés probables des élèves et de construire des mini-parcours pouvant compléter les dispositifs en place lors des leçons. Il est important de faire varier la difficulté des parcours proposés aux élèves toujours sans balise sur le terrain.

Les limites de ces outils

Bien que prometteurs, ces outils sont à envisager en ayant conscience de certaines limites :

- la précision des cartes et des GPS des téléphones sont nécessaires pour assurer la qualité des parcours et la validation GPS des postes.
- la manipulation de plusieurs logiciels de cartographie comme Open Orienteering Mapper ou OCAD est importante pour la configuration des cartes avec Vikazimut.
- l'utilisation du téléphone est à questionner et n'est pas possible avec tous les élèves dans tous les établissements. Certains élèves n'ont pas de téléphone portable et d'autres pourraient s'en servir à mauvais escient.

Conclusion

Ces réflexions se sont inscrites dans les deux thématiques retenues cette année dans le cadre des travaux du TRAAM EPS 2022-2023 de l'académie de Bordeaux. D'une part, le développement des formes d'enseignement hybride. Les scénarios proposés aux élèves ont eu des impacts limités dans les apprentissages (notamment lors des leçons d'EPS). Ils demandent néanmoins à être développés dans des contextes d'enseignement variés. D'autre part, nous avons traité la thématique portant sur le recueil de données et d'informations au service des apprentissages en nous basant sur des dilemmes professionnels. Nous avons pu faire des propositions de situations d'apprentissage dans lesquelles les feed-back, qualitatifs et quantitatifs (trace GPS, temps intermédiaires, vitesses instantanées), permettent aux élèves de valider leurs acquis et aux enseignants d'accéder à la partie invisible des pratiques. Les enseignants peuvent réguler plus facilement l'activité de leurs élèves grâce aux outils apportés par l'application à savoir la localisation GPS, la validation des postes en temps réel et les parcours virtuels.